

Forum : Forum migrations

Thématique : Existe-t-il des limites à la liberté de circulation ?Nom du/de la Citoyen.ne : Mia Pillat

Situation familiale	Niveau d'étude
<input checked="" type="checkbox"/> Marié/en couple	<input type="checkbox"/> Primaire
<input type="checkbox"/> Célibataire	<input type="checkbox"/> Secondaire
<input checked="" type="checkbox"/> Avec enfants, si oui combien <u>2</u>	<input checked="" type="checkbox"/> Universitaire

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

En tant qu'Ukrainienne réfugiée j'ai vécu la dure expérience de la migration. Même si mon parcours a sûrement été plus agréable que ceux d'autres migrants, par exemple ceux d'Afrique, je ne souhaite à personne de quitter son pays, sa famille et ses habitudes sans vraiment le vouloir. Dans mon cas, c'est la guerre qui m'a fait fuir, ce conflit avec la Russie dont tout le monde a entendu parler, celui-ci qui a fait fuir 6 906 500 de mes compatriotes en trois ans, soit 14% de la population avant l'invasion.

Je suis là pour témoigner d'une crise migratoire anticipée, réactive et remplie de solidarité. En effet, beaucoup de pays européen avaient commencé à prévoir l'arrivée de milliers d'Ukrainiens sur leur territoire face à l'escalade des tensions des derniers mois. Dès l'invasion russe le 24 février 2022, l'Europe a ouvert ses portes aux Ukrainiens et leur a accordé le statut de réfugiés temporaires permettant de choisir leur pays d'accueil et d'avoir accès au marché du travail et aux services publics. Ce statut m'a permis de rapidement trouver du travail dans une université en tant que professeur, d'abord en anglais puis petit à petit en français. Mes enfants ont également pu continuer leur scolarité sereinement.

L'accueil des réfugiés ukrainiens est donc la preuve que les pays ont la capacité de recevoir un grand nombre de migrants sans perturber ni déranger la société. Le problème aujourd'hui est la volonté d'accueillir des populations qui sont différentes de la sienne.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Pour aider les réfugiés près de chez soi, plein de petites actions sont possibles. On peut par exemple faire des dons de vêtements, de jouets ou de mobiliers voire organiser une collecte pour sensibiliser les gens autour de soi et récolter encore plus de dons pour une association ou un centre d'accueil qui en a besoin. On peut également s'engager dans une association qui soutient les réfugiés, notre rôle sera donc de tisser des liens avec eux, les aider à s'intégrer, leur apprendre la langue, prodiguer des conseils juridiques ou professionnels si on peut. Pour aider un peu plus on peut même proposer une chambre ou un logement, il peut être un logement d'urgence voire temporaire ou permanent. Il faut alors se rapprocher de la mairie ou d'une organisation qui trouve des logements aux réfugiés. Pour essayer que des mesures à une échelle plus grande soient prises, il est possible d'interpeller les dirigeants politiques avec des actions comme une manifestation ou la campagne mondiale "J'accueille !" d'Amnesty international qui encourage les pays, surtout les plus riches, à accueillir les réfugiés par différents moyens.